THÉÂTRE
SILVIA
MONFORT

→ DOSSIER DE PRESSE

JUBILÄ

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

→ Leïla Martial

CHANT, MUSIQUE, THÉÂTRE

03 → 14.06 2025

du mar. au ven. à 19h30 / sam. à 18h
Cabane • Durée 1h15

Solo clownesque, Jubilä explore les sons tous azimuts et rassemble mille voix en une. Nourrie de ses voyages chez les tziganes ou les pygmées, la vocaliste de jazz Leïla Martial, visite ses territoires intérieurs pour mieux en réveiller les esprits. Seule en scène dans sa robe de nymphe et sa couronne embroussaillée, créature antique, clown ou femme lyrique, elle traverse tous ses mondes et nous prouve qu'il n'y a rien de contradictoire à être multiple.

Théâtre Silvia Monfort 106 rue Brancion 75015 Paris
Établissement culturel de la Ville de Paris

Métro 13 Porte de Vanves / Tram 3A Brancion

CONTACTS PRESSE
Agence MYRA → Rémi Fort et Jordane Carrau

+33 1 40 33 79 13
myra@myra.fr

DISTRIBUTION

→ VOIX & JEU
Leïla Martial

→ SON
Alexandre Verbièse

→ LUMIÈRE
Adrian Incardona - Noguera

→ COMPLICITÉ SONORE
Léo Grislin

→ CRÉATION LUMIÈRE
Alice Huc

→ SCÉNOGRAPHIE
Ben Farey

→ RÉGIE PLATEAU
Patrick Cunha

→ COSTUMES
Pauline Kocher

→ REGARD EXTÉRIEUR
Marine Mane

→ COMPLICITÉ ARTISTIQUE
Claire Lamothe

→ DÉVELOPPEMENT, DIFFUSION
Emmanuel Magis, Mascaret production

→ PRODUCTION
La Barde

→ COPRODUCTIONS
Scènes du Jura - Scène national ; Maison de la musique de Nanterre ; GRRRANIT Scène nationale - Belfort ; L'Hexagone Scène nationale - Meylan

→ SOUTIENS
L'Astrada - Marciac ; Le Comptoir - Fontenay-sous-Bois ; INIZI - Îlles du Ponant ; Cédaré CNCM - Reims ; La Fraternell - Saint-Claude ; Chez Lily - Germ ; Le Salmanazar - Epernay ; Onda

→ SOUTIENS FINANCIERS
DRAC Occitanie ; Fondation BNP Paribas ; Spedidam ; Adami ; CNM

TOURNÉE

21.07 → 27.08.25
Tournée CCAS - Les Saisies, Beaufort, Thonon les Bains ...

07.08 → 08.08.25
Été de Vaour

13.09.25
Centre culturel Les Agenoises - Bonchamp-lès-Laval

20.09.25
Arène Théâtre - Coutures

30.11.25
Sumène Artense communauté - Saignes

02.12.25
Théâtre La Mouche - St-Genis Laval

04.12.25
Maison du Théâtre - Brest

29.01.26
Théâtre Jean-Villar - Montpellier

04.02 → 12.02.26
TPJ, CDN de Strasbourg

13.02.26
Théâtre Gérard-Philippe - Frouard

11.03.26
Scène Universitaire - Le Mans

13.03.26
L'Usine - Tournefeuille

03.04.26
Le Cargo - Segré

11.04.26
Service culturel - Lardy

À PROPOS

Solo clownesque, Jubilä explore les sons tous azimuts et rassemble mille voix en une. Tour à tour, elle invoque Bach au goulot d'une mignonnette, célèbre l'enfant qu'elle n'aura pas, fredonne depuis son piano toy sur des mémoires enfouies, navigue du français à l'anglais en passant par l'espagnol ou par l'une de ces langues insensées dont elle a le secret, convoque par grappes des timbres imaginaires, le tout ponctué de confessions drolatiques sur le play-back et l'accordage des instruments. Leïla Martial est capable de tout cela et de bien plus encore. Elle plonge dans le bain des émotions avec une spontanéité poignante et extravagante.

NOTE D'INTENTION

JUBILÄ ET SON DOUBLE

Avant la naissance de Jubilä sur scène, il y l'écriture d'un disque (démarré en janvier 2021 et aujourd'hui en phase de finalisation). Il y a donc comme point de départ le désir de rassembler les pièces du puzzle, reprendre des compositions inachevées, concrétiser des idées latentes, écrire à partir d'une Leïla nouvelle. En d'autres termes : arborer l'étendue de mon monde pour le rendre réel, audible et visible. Plurielle dans mon approche de la voix, adepte du travestissement vocal et de l'improvisation, le répertoire de ce projet a été entièrement réalisé avec ma voix déclinée sous toutes ses formes et se constitue de pièces originales ainsi que d'arrangements d'œuvres classiques et baroques. Dans ce processus d'autonomie, la maîtrise des outils techniques a été impérative et j'ai décidé de me former à un logiciel de composition et production sonore (Ableton).

J'ai été accueillie à maintes reprises dans des lieux pour appronfondir l'écriture et le maquettage des œuvres. Entre ces sessions, je retrouvais mon co-équipier Léo Grislin (ingénieur du son) pour enregistrer les versions définitives dans tous types de lieux (églises, home studios...) et produire les morceaux.

LA PREMIÈRE ÉTAPE A DONC ÉTÉ CELLE-CI : LA CONCEPTION D'UN DISQUE

L'hiver 2022, soit 2 ans plus tard, j'ai commencé la transcription de cette matière sur scène et donc mis le chantier du disque en retrait. Le défi d'adapter ce répertoire au plateau n'a pas été des moindres. Soucieuse de rester dans un rapport vivant et organique à la musique (fabrication à vue sans aucun envoi de la régie) et habituée à travailler avec des pédales d'effet qui sont des partenaires de jeux de longue date, il a fallu les paramétrer pour qu'elles soient au service de la spontanéité vocale et du jeu clownesque. Le travail d'ingénierie de Léo Grislin a été conséquent, épaulé par Ben Farey (constructeur scénographe).
Tous les morceaux du disque n'ont pas été portés à la scène et à l'inverse, certaines propositions ont été conçues spécialement pour le live. A mesure que j'expérimentais la vie au plateau à travers *Jubilä*, les morceaux s'ouvraient et la clown perçait la matière, la distordait et l'emmenait ailleurs... *Jubilä* - qui était d'abord le nom du spectacle - est devenu ce personnage polymorphe qui mêle des registres à priori antithétiques avec un naturel déconcertant. Habiter la scène comme on habite son propre corps, dans une présence à soi qui inclut les autres, raconter une histoire capable d'intercepter les imprévus pour les incorporer au spectacle en cours, voilà un état de jeu qui me passionne. Ignorant le processus habituel de construction d'un spectacle puisque habituée à la formule concert, mon alliée au regard extérieur (Marine Mane) est arrivée tard dans le cheminement. Cela a permis de construire un spectacle singulier composé d'ingrédients peu enclins à être mélangés.

Ce spectacle est une traversée, solitaire et multiple. Initiatique bien sûr. C'est grâce à nos fragments que l'on fait corps. Il s'agit pour moi de les laisser chanter, bouger, exulter sans se préoccuper de narration. Se marrer plutôt que se narrer. Au delà ou en deçà des mots, via le canal du son et de l'expression pure.
Le sens de l'histoire m'échappe et j'échappe à l'histoire. Mais ce que je laisse à travers *Jubilä* c'est la possible réconciliation des multiplicités de soi ; un bazar heureux. Ce qu'est la vie non ?

Leïla Martial

BIOGRAPHIE

LEÏLA MARTIAL

↘ voix et jeu

Née dans les années 80 dans une famille de musiciens classiques ouverts sur le monde, Leïla développe très tôt une passion pour les arts vivants et s'exile à l'âge de 10 ans au collège de Marciac, pour y apprendre le jazz et plus spécialement l'improvisation. Élève à la curiosité bouillonnante, elle bifurque vers le théâtre quelques temps tout en suivant des cours de danse puis se consacre pleinement à la musique à l'âge de 16 ans. Elle entre alors au CNR de Toulouse, obtient son DEM à l'unanimité du jury et sillonne un bon nombre d'écoles (Music'halle à Toulouse, le CNSM de San Sebastian, le CNR de Montpellier, l'Edim à Arcueil Cachan...)

En 2009, fraîchement débarquée à Paris, elle remporte le 1er Prix de Soliste au concours National de Jazz à la Défense - pour la première fois décerné à une chanteuse -ainsi que le 3ème prix de groupe. C'est avec ce même groupe qu'elle enregistre 2 ans plus tard son premier album *Dance floor* qui la révèlera au monde du jazz. Le voyage et la rencontre étant au cœur de sa démarche créative, elle développe petit à petit un langage imaginaire entre scat et yaourt, qui fera sa marque de fabrique. La joie qu'elle éprouve à chanter est manifeste et elle ouvre des espaces de liberté qui mêlent engagement émotionnel et virtuosité technique.

En 2013, elle remporte le 1er Prix de Soliste au concours de Crest jazz vocal puis en 2014, elle est nommée lauréate de la tournée Jazz Migration. Elle monte alors un nouveau projet BAA BOX avec deux autres poly-instrumentistes (Eric Perez & Pierre Tereygeol) qui donnera naissance à deux albums *Baabel & Warm Canto* sur le label Laborie et se produira dans le monde entier.

Parrallèlement à ses activités musicales, Leïla se forme au clown et explore sa personnalité fantasque dans des formats variés faisant toujours une grande place à l'improvisation (*Furia* avec Marlène Rostaing, *Le grand dégenrement* avec La Voix est libre...). Sa curiosité vis à vis de certaines traditions vocales va de pair avec un intérêt pour le mode de vie qui les accompagne. Ethnologue dans l'âme, elle découvre sur le tard le lien qui sous tend ses 3 passions (musiques tziganes, polyphonies pygmées et chant de gorge inuit) : Elles sont toutes issues de peuples nomades. Elle y voit une émanation de sa vie et constate que le nomadisme produit des chants particuliers, dont la caisse de résonance n'est pas habitacle mais un corps, des corps qui bougent dans l'espace et vibrent avec lui, sortes de maisons de sons itinérantes qui font chanter le monde.

Sensible à la beauté du vivant, les questions écologiques sont devenues brûlantes à ses yeux et elle s'est engagée avec quelques amis dans la rédaction d'un appel « Pour une écologie de la musique vivante » accompagné de propositions concrètes invitant les acteurs de la musique à transformer leurs pratiques afin de les rendre compatibles avec une sauvergarde des espèces et de l'écosystème.

« Il est temps de changer de modèle (...) et d'imaginer un art vivant qui soit aussi un art du vivant ».

L'année 2020 lui offre plusieurs signes de reconnaissance puisqu'elle reçoit le prix de l'académie du Jazz pour son album Warn canto et est promue artiste vocale aux Victoires du Jazz.

Parallèlement elle est nommée artiste / compositrice associée aux Scènes du Jura et commence une collaboration avec la coopérative Full Rhizome qui l'aide à monter sa compagnie La Barde sur sa terre d'origine l'Occitanie.

Elle va enfin pouvoir mener à bien des projets au long cours comme *ÄKÄ - Free voices of forest* (projet inter culturel avec des pygmées aka du congo) et par dessus tout son projet solo *Jubilä* (disque + spectacle).

Jubilä représente la réunion de tous ses territoires, ceux qu'elle a arpentés pendant 20 ans à travers ses collaborations, ses voyages, ses recherches... L'assemblage de toutes les Leïla(s) en une, personnage aux identités multiples. C'est son projet le plus important et le plus ambitieux, le plus solitaire et paradoxalement le plus collectif puisqu'elle est accompagnée par de nombreux partenaires (co-producteurs, scénographe, regars extérieurs, ingénieurs sons et lumières, costumière...).

La première a eu lieu le 10 mars 2023 à Lons le Saunier dans le cadre d'un festival Solaires insolentes qui mettait à l'honneur des femmes seules en scène et qu'elle a imaginé avec les Scènes du Jura où elle est artiste associée depuis 3 ans.

L'écriture du spectacle s'est poursuivie en tournée au contact du public lors de festivals d'été 2023 et a aboutit à la création à l'automne 2023 à l'Hexagone de Meylan.

Par ailleurs, Leïla poursuit des collaborations et se produit avec plusieurs projets *Oliphantre* (Italie), *FiL* (duo avec Valentin Ceccaldi), *ÄKÄ-Free voices of forest*, l'Orchestre National de jazz, *Atrahasis* (Octotrip).

En 2023 elle sort un album avec Valentin Ceccaldi *Le jardin des délices* sur le label hongrois BMC records.

Elle est nouvellement associée au théâtre le Salmanazar (Epernay) et continue de s'affranchir du cadre musical à travers son personnage *Jubilä* et ses mille et unes voies.

→ À VOIR ÉGALEMENT AU TSM

PALOMBELLA ROSSA

MATHIEU BAUER, CIE TENDRES BOURREAUX
d'après Nanni Moretti

théâtre, musique, création 2024

03 → 14.06 2025

TROUBLE

ANTONIN LEYMARIE

musique, création 2024

18 → 20.06 2025

PRÉSENTATION DE SAISON 25/26

27.06 2025

THÉÂTRE
SILVIA
MONFORT

Théâtre Silvia Monfort 106 rue Brancion 75015 Paris
Établissement culturel de la Ville de Paris
Métro 13 Porte de Vanves / Tram 3A Brancion

CONTACTS PRESSE
Agence MYRA → Rémi Fort et Jordane Carrau

+33 1 40 33 79 13
myra@myra.fr